

LA NÉCESSAIRE FÉMINISATION DU eSPORT

« Oh my god, a girl ! »

Face à une industrie composée à 85 % d'hommes, les gameuses décrient de trop nombreux comportements sexistes dès lors qu'elles communiquent avec les autres joueurs en s'identifiant en tant que femme. La plupart préfèrent ainsi se taire, se privant d'un mode de communication pourtant essentiel dans l'eSport. Ce qui explique également que depuis plusieurs mois, des mouvements apparaissent pour offrir à des gameuses des espaces 100 % féminin. Mais cela est un frein à la mixité qui est un formidable atout dans l'eSport, discipline mixte s'il en est !

La lutte contre la banalisation des comportements sexistes en ligne

Fléau du « on line », les comportements répréhensibles risquent de se multiplier de par l'absence de répercussion pour les gameurs répréhensibles. Si le niveau professionnel d'eSport fait preuve de vigilance contre ces comportements discriminatoires, ce n'est pas toujours le cas du milieu amateur, là où pourtant débutent toutes gameuses.

La nécessité d'adopter des règles d'éthique et de compliance pour les organisateurs de tournois eSport

Les organisateurs de tournois doivent adopter des règles de participations très claires et exigeantes avec les auteurs de comportements critiquables. Ils ne doivent pas avoir leur place dans ces tournois ! Il est donc nécessaire de prévoir des mécanismes de modération pouvant aboutir à des disqualifications et des exclusions des gameurs fautifs. Si certains teams eSport se sont orientés vers la création d'équipes exclusivement féminines, c'est bien les comportements sexistes qui doivent être sanc-

50 %, c'est le nombre de « gameuses » dans le monde, selon l'étude Female Gamer Survey publiée en 2020. Parmi elles, 77 % se disent victimes de traitements sexistes

Tout Lyon et Bismuth Avocats lancent leur nouvelle saison ! Retrouvez tout au long de l'année nos articles sur l'eSport, désormais acteur majeur de l'économie régionale, et l'information numérique. Good Game !

tionnés plutôt que de privilégier des compétitions 100 % féminines. De plus en plus d'éditeurs ont saisi les enjeux de l'égalité hommes-femmes et se consacrent à la lutte contre la toxicité des comportements en ligne. C'est un enjeu majeur car l'eSport qui a sensiblement modifié de manière positive son image auprès du grand public, ne peut se permettre de laisser ces attitudes nuisibles remettre en cause les efforts de légitimation entrepris par l'eSport depuis plusieurs années.

L'avis de Bismuth Avocats

Quelles actions juridiques face à ce problème ? Ils existent plusieurs fondements légaux pour initier une action contre ces agissements. Notamment, la loi du 29 juillet 1881 qui vient sanctionner les propos discriminatoires et les injures. Ils existent en outre des dispositions dans le code pénal contre le cyber-harcèlement et l'outrage sexiste également. La difficulté réside toutefois pour les victimes d'en rapporter la preuve. Il serait donc bien plus pertinent et dans l'intérêt de chacun des participants, que les tournois et autres réseaux de gameurs prévoient une réglementation claire et stricte venant sanctionner les comportements coupables, par des mesures pouvant aller au déclassement des gameurs jusqu'à leur exclusion temporaire ou définitive des plateformes. L'eSport par sa pratique mixte devrait permettre aux différents circuits de fusionner les classements hommes-femmes dans lesquels la seule performance du gameur ou de la gameuse serait alors prise en compte.

Olivier Costa – Avocat Associé
Aurélié Puig – Avocate
Bismuth Avocats